

Nancy. ce 27 décembre 1904

Bon bon cher ami,

Il est un peu tard que je viens, moi
aussi, vous apporter nos souhaits de Noël,
les seuls assurément qui puissent toucher
une âme aussi profondément religieuse et
un cœur autant épris d'idéal que les vôtres.
Toutefois, nous ne saurions oublier que la
satisfaction de toutes vos nobles aspirations
et le succès de vos généreux efforts
postulent avant tout une robuste armature,
Et, au lendemain des épreuves de santé,
qui vous ont rendu si pénible et si triste

la rentrée de Novembre, nous sommes bien
certes de demander surtout à Dieu,
pour vous, en même temps que le rétablissement
complet et définitif la sagesse de ménage
vos freres. Nous n'oublions d'ailleurs,
aucun des vôtres et vous priez de
vouloir bien offrir les vœux respectueux
et sympathiques de notre ménage à
Béatrice Sabatier.

Je suppose que vous ne vous risquez
pas dans le voyage de Beaum cette
année et que vous songeriez plutôt à vous
y faire représenter par vos fils & leurs
mariages sont suffisantes pour leur permettre
ce déplacement.

Don nous nous sommes de plus en
plus vivés à notre chaine de marmaille.
Mais nous nous en consolons d'autant mieux

cette année que nous avons pour quelques
semaines chez nos beaux-parents;
non seulement ma belle-mère qui vous
réserve toujours un petit quartier d'hiver,
mais mon beau-père lui-même à qui
sa retraite récente laisse maintenant de
vrais loisirs qu'il emploie, d'ailleurs, avec
labriement, au milieu de toutes ses
industries diverses. J'ai compte bien profiter
de cet entourage pour à ma femme
pour aller faire un petit tour, mi-partie
d'affaires, mi-partie de fantaisie dans
la montagne. J'ai bien besoin de sortir
un peu de toute cette gangue civilisée,
qui m'étient depuis deux mois, sans
presque laisser place à des courantes, portant
néanmoins, pour le dehors, trouverai-je
même à m'en débarrasser de façon à forcer

pour ma figure de deux ou trois jours sans
m'exposer à un loup ou loup au
retour ? j'en doute encore. Mais c'est
un peu ~~en~~ en fait la révérité
que j'ai voulu avoir, car je n'ai
manqué l'occasion de Noël, m'as
attendu le 15 janvier pour vous
avoir mon souvenir et mes vœux.

Bonne nuit, mon cher ami, à mon
fidèle et cordial attachement

J. G. L.

J'ai été très intéressé par tout ce
que vous m'avez dit de la commission de
révision du Code civil et je me en rappelle
j'explai mes rares moments perdus à lui,
me à lire les études qui composent le Code
du Code civil. Celle que vous avez agréé m'a
pour tout particulièrement pleine d'idées fécondes
et d'aptitudes ingénieuses.

73



Monsieur R. Labille,

Professeur à la Faculté de Droit.

14 rue Saint-Guillaume

Paris

